

PRIX DU ROMAN MÉTIS

Étudiants

2025 2^e édition



PRIX DU ROMAN MÉTIS

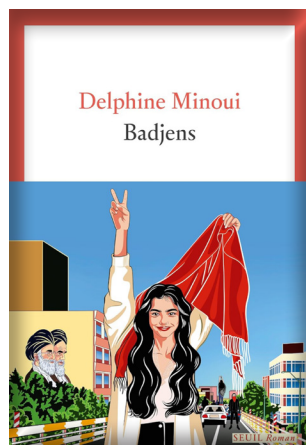
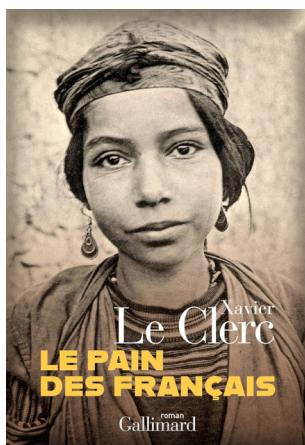
Lycéens

2025 15^e édition



Dossier de presse

Sélection 2025



Contact presse

Peggy-Loup Garbal : 0692 60 43 61 / gprm.lrdl@gmail.com

SOMMAIRE

- 03** Prix du Roman Métis des Lycéens
- 04** Prix du Roman Métis des Étudiants
- 05** Sélection *Le pain des Français*
- 06** Sélection *Badjens*
- 07** Sélection *La mangue et le papillon*
- 08** Association La Réunion des Livres



Prix du Roman Métis des Lycéens 2025

- Mardi 2 septembre 2025 : sélection de 3 titres par le jury du Grand Prix du Roman Métis.
- Mercredi 19 novembre 2025 : conférence de presse avec dossier de presse.
- Mardi 16 décembre 2025 : délibération du jury suivie d'une conférence de presse d'annonce du lauréat 2025.
- Avril 2026 : rencontres du lauréat avec les lycéens et les lecteurs.



Prix du Roman Métis des Étudiants 2025

- Mardi 2 septembre 2025 : sélection de 3 titres par le jury du Grand Prix du Roman Métis.
- Vendredi 14 novembre 2025 : conférence de presse avec dossier de presse.
- Mercredi 28 janvier 2026 : délibération du jury suivie d'une conférence de presse d'annonce du lauréat 2025.
- Avril 2026 : rencontres du lauréat avec les étudiants et les lecteurs.

Prix du Roman Métis des Lycéens pour découvrir des auteurs contemporains !

Le Prix du Roman Métis des Lycéens est né en 2011, à la suite du Grand Prix du Roman Métis. Son objectif : impliquer dans la lecture des élèves de Seconde, Première, Terminale.

Ce prix, en lien avec des équipes pédagogiques, s'inscrit ainsi dans un parcours d'éducation artistique et culturelle.

Les élèves des établissements participants choisissent l'ouvrage à partir de la sélection du Grand Prix du Roman Métis, s'appuyant sur les mêmes critères de sélection autour d'une

littérature francophone contemporaine, ouverte sur le monde et porteuse de valeurs d'humanisme, de métissage et de diversité. Pendant deux ans, de 2015 à 2017, les lycéens réunionnais ont été rejoints par des lycéens malgaches, à l'initiative de l'Institut français de Madagascar.

Le Prix du Roman Métis des Lycéens est organisé par La Réunion des Livres pour l'Académie de La Réunion, la direction des Affaires culturelles de La Réunion (DAC de La Réunion), la Ville de Saint-Denis, la Région Réunion et la Sofia.

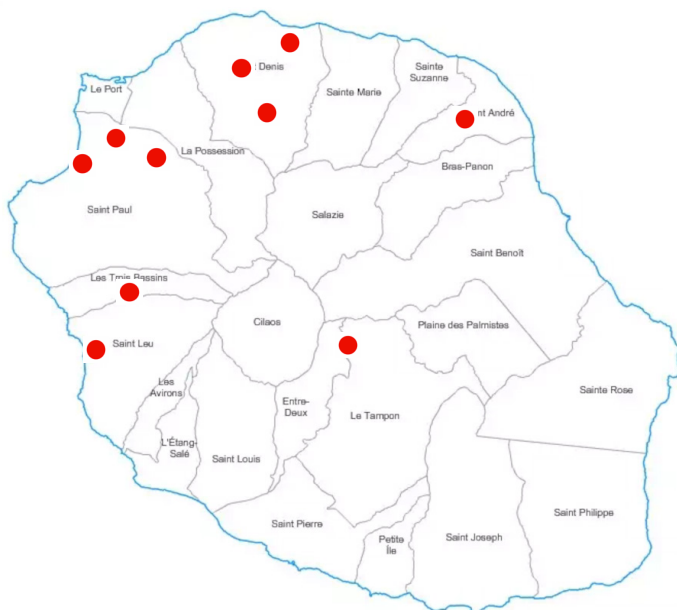


En 2024, le lycée Jean Joly (Saint-Louis) a accueilli le lauréat du Prix du Roman Métis des Lycéens, Éric Chacour (photo : La Réunion des Livres).

Ce sont les membres du jury du Grand Prix du Roman Métis qui sélectionnent, début septembre, les 3 titres en lice pour le Prix du Roman Métis des Lycéens, à partir de la sélection de 12 titres qui concourent pour le Grand Prix du Roman Métis.

10 lycées participants

- Boisjoly Potier (Le Tampon)
- Paule Pignolet de Fresne Rivière (Les Trois-Bassins)
- Mahatma Gandhi (Saint-André)
- Levavasseur (Saint-Denis)
- Leconte de Lisle (Saint-Denis)
- Marguerite Jauzelon (Saint-Denis)
- Gérard Éthève (Saint-Leu)
- La Salle-Maison Blanche (Saint-Paul)
- Évariste de Parney (Saint-Paul)
- Louis Payen (Saint-Paul)



Prix du Roman Métis des Étudiants : nouveauté 2024



En 2024, le jury Étudiant a choisi son lauréat :
Le fruit le plus rare ou la vie d'Edmond Albius
de Gaëlle Bélem
(Gallimard).

L'Université de La Réunion, en partenariat avec la Ville de Saint-Denis, la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC Réunion), la Région Réunion, la Sofia et l'association La Réunion des Livres, lance en 2024 le Prix du Roman Métis des Étudiants.

Ce prix a pour vocation de faire lire aux étudiants, en un temps déterminé, des nouveautés littéraires sélectionnées pour le Grand Prix du Roman Métis de la Ville de Saint-Denis. Créé en 2010, le Grand Prix du Roman Métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis, récompense un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, d'humanisme et de diversité.

Très rapidement, une déclinaison du Grand Prix du Roman Métis est proposée aux lycéens : le Prix du Roman Métis des Lycéens. Ces rencontres ont fait germer l'idée de créer un prix à destination des étudiants qui bénéficieraient du prestige et du rayonnement du Grand Prix du Roman Métis de la Ville de Saint-Denis.

Le Prix du Roman Métis des Étudiants est né à la suite d'une demande du Service commun de la Documentation (SCD) de l'Université de créer un prix sur le modèle du Prix du Roman Métis des Lycéens.

Pour la première édition, 80 étudiants de La Réunion se sont inscrits en tant que jurés. En 2025, ils sont 53, répartis dans six établissements de l'île et issus de différentes filières. La première édition a primé la Réunionnaise Gaëlle Bélem pour son roman *Le fruit le plus rare ou la vie d'Edmond Albius* (Gallimard).

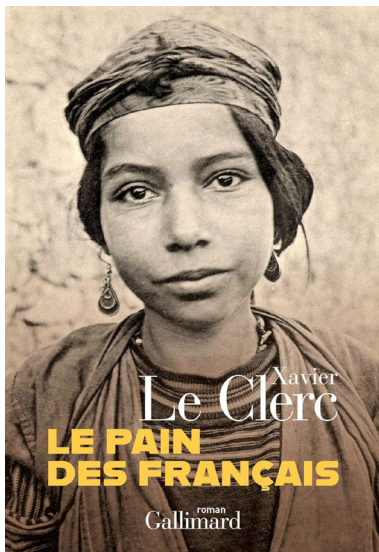
Ce sont les membres du jury du Grand Prix du Roman Métis qui sélectionnent, début septembre, les 3 titres en lice pour le Prix du Roman Métis des Étudiants, à partir de la sélection de 12 titres qui concourent pour le Grand Prix du Roman Métis.

6 établissements participants

- INSPÉ (Saint-Denis) / BU Éducation (Saint-Denis)
- IAE (Saint-Denis)
- Université Catholique de l'Ouest (Saint-Denis)
- Université du Moufia (Saint-Denis)
- Université de Terre-Sainte (Saint-Pierre)
- Université du Tampon (Le Tampon)

Le pain des Français

Xavier Le Clerc (Gallimard)



RÉSUMÉ

Dans les sous-sols du musée de l'Homme à Paris sont emmagasinés des milliers de crânes indigènes, provenant de collections du XIX^e siècle.

Le narrateur, Xavier Le Clerc lui-même, découvre parmi ces cartons empilés, le crâne numéroté d'une fillette kabyle de sept ans, qu'il

appellera Zohra. Il tentera d'imaginer sa courte vie, lui racontant en retour ce qu'a été la sienne. Entre la brutalité des conquêtes coloniales et le parcours de Xavier Le Clerc, fils d'immigrés algériens, ce roman bouleversant, à l'écriture intense, questionne la possible réconciliation des deux rives.



© La Réunion des Livres

BIOGRAPHIE

Né en Algérie en 1979, Xavier Le Clerc a publié un premier roman sous son premier nom, Hamid Aït-Taleb. Il est l'auteur de *Cent vingt francs* et d'*Un homme sans titre* qui a obtenu plusieurs prix littéraires, dont le Prix de la Grande Mosquée de Paris, le Grand Prix du Roman Métis et le Prix de l'Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Caen. *Le pain des Français* est son quatrième livre.

EXTRAIT

« Ici on ne vend pas le pain des Français aux bougnoules ! Dix baguettes ! Et encore quoi ? » éructa le boulanger, les bras croisés derrière sa longue vitrine de pâtisseries. J'avais six ans et mon père, qui me tenait par la main, en resta sans voix. Le regard vert et incandescent, il serrait sa mâchoire anguleuse. Mon père était aussi tourmenté par son passé que par l'avenir de sa famille nombreuse, pour laquelle il avait tout sacrifié. Lui l'ouvrier si digne, qui était toujours vêtu d'un costume noir et d'une cravate, ignorait qu'il dégageait l'air déchirant d'un oiseau kabyle en voie d'extinction, une sorte de dodo des montagnes qui avait tour à tour survécu à la famine, à la guerre, puis à l'usine. »

LA PRESSE EN PARLE

• *Lettres Capitales*

« Le quatrième roman de Xavier Le Clerc se distingue par son ton abrupt, sombre et profondément introspectif, à la manière d'un Dostoïevski. »

• *MSN Culture*

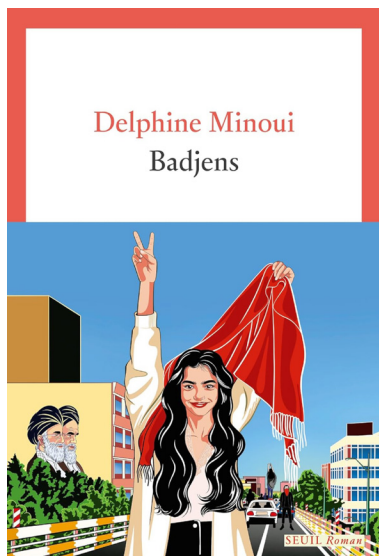
« Un texte bref (144 pages), mais d'une densité incandescente. À la croisée du récit autobiographique, de l'essai mémoriel et de la fiction. »

• *Histoire coloniale*

« *Le pain des Français* est un roman autobiographique doublé d'un monologue né d'une rencontre impromptue qui cristallise la violence symbolique du racisme ordinaire. »

Badjens

Delphine Minoui (Seuil)



RÉSUMÉ

Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », Badjens, une Iranienne de seize ans, escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public. Face aux encouragements de la foule, et tandis que la peur se dissipe peu à peu, le paysage intime de l'adolescente rebelle défile en flash-back : sa naissance indésirée, son père conservateur, son

smartphone rempli de tubes frondeurs, ses copines, ses premières amours, son corps assoiffé de liberté, et ce code vestimentaire, fait d'un bout de tissu sur la tête, qu'elle tente par tous les moyens de contourner jusqu'à s'en affranchir pour de bon. Et si dans ce surnom de Badjens, « mauvais genre » ou « espiègle » en persan, choisi par sa mère, se trouvait le secret de son émancipation ?

BIOGRAPHIE

D'origine iranienne, lauréate du prix Albert-Londres et grand reporter au Figaro, Delphine Minoui couvre depuis vingt-cinq ans l'actualité du Proche et du Moyen-Orient. Publiés au Seuil, ses récits, *Je vous écris de Téhéran* et *Les Passeurs de livres de Daraya* (grand prix des Lectrices ELLE), ont connu un immense succès et ont été traduits dans une dizaine de langues.

EXTRAIT



« Nos martyrs à nous n'ont pas de barbe. Ils ne rêvaient pas d'épouser des vierges au paradis. Nos martyrs rêvaient d'un travail, d'une vie décente, du jour où les filles pourraient être fières de leur chevelure.

“Ne lisez pas le Coran, ne soyez pas tristes. Ne faites pas la prière et écoutez de la musique”, a déclaré l'un d'eux avant d'être pendu.

Partout dans le pays les cimetières sont devenus des lieux de vie.

Les femmes sont aux avant-postes de la révolution. Elles arrachent leur foulard.

Elles coupent leurs cheveux.

Et de leurs larmes elles les arrosent pour qu'ils repoussent encore plus forts, encore plus beaux. »



© CCO

LA PRESSE EN PARLE

• RFI

« Le roman est présenté comme un incontournable de la rentrée littéraire 2024. Il met en scène Zahra, 16 ans, qui brûle son voile en pleine révolte à Chiraz. Minoui y mêle fiction et réalité, dans un style vif et engagé. Une œuvre envoûtante où l'amour et la poésie s'entrelacent dans une Palestine à la fois réelle et onirique. »

• Sens critique

« Le roman est décrit comme un récit d'initiation poignant, porté par une écriture directe et poétique. »

• ActuaLitté

« Touchant, émouvant, sincère... Un récit de fiction qui résonne comme un témoignage hurlant de vérité. »

La mangue et le papillon

Anne-Christine Tinel (Elyzad)



RÉSUMÉ

Fin des années 60, Lozère. Claire vit à la ferme avec ses frères et Lucie. Toutes deux partagent rires et jeux. Mais un jour Lucie disparaît. « Elle est partie », dit le père, sans plus d'explications.

Claire ne comprend pas : comment a-t-elle pu l'abandonner ? Pourquoi ce départ est-il tabou ?

Les années passent, mais l'absence de Lucie la hante. Un soir de bal, elle rencontre Charles, lui aussi Réunionnais, qui lui révèle une sombre page de l'Histoire de France : des enfants de La Réunion ont été arrachés à leur foyer et placés en métropole.

Ébranlée, Claire cherche la vérité sur Lucie. À la croisée du passé familial, l'épisode honteux des « enfants de la Creuse » qui bouleverse des vies – et marque la sienne à jamais.

Dans une écriture où palpitent les émotions de l'enfance, ce roman explore les compromis ordinaires avec la conscience, et la puissance de l'attachement.

BIOGRAPHIE

Agrégée de lettres modernes, Anne-Christine Tinel pratique diverses formes d'écriture : livrets d'opéra, romans, théâtre, où ses textes sont distingués. Elle est par ailleurs directrice artistique de la compagnie Carène en campagne.

Chez Elyzad sont parus ses romans *Tunis, par hasard*, 2008, *L'œil postiche de la statue kongo*, 2009, Prix spécial du jury de la ville de Toulouse, et *Malena, c'est ton nom*, 2022.

L'oppression, la violence politique, les enfants victimes des conflits des adultes, sont des thématiques récurrentes de son imaginaire.



© Anne-Christine Tinel

EXTRAIT



« Rien n'a préparé l'innocence enfantine de Claire à la violence du racisme. Bien sûr qu'elle n'est pas aveugle ! Elle a bien remarqué que sa peau était plus claire que celle de Lucie, mais la méchante chanson lancée au nez de sa sœur – transports d'ivresse, chant de négresse – brutalise sa candeur en lui imposant cette "réalité" sans sens : elle est blanche et Lucie est noire.

Lorsque Lucie disparaît, le silence s'installe.

"Elle est partie", dit le père, sans plus d'explication. Claire ne comprend pas : comment a-t-elle pu partir sans un mot ? »

LA PRESSE EN PARLE

• *Le Contre Hasard*

« Anne-Christine Tinel joue subtilement avec la fiction, l'histoire de Lucie et Claire, et avec la réalité, cette réalité des enfants déplacés. »

• *Babelio*

« *La mangue et le papillon* est irradiant de tendresse et de fragilité. »



Présidée par Aline Mothé, La Réunion des Livres (association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) existe depuis 2007. Elle réunit les acteurs de la filière du livre et de la lecture : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, documentalistes, enseignants, correcteurs, lecteurs... pour promouvoir le livre et la lecture auprès d'un large public.

Ses principaux objectifs sont :

- Accompagner la création littéraire et l'édition sous toutes leurs formes
- Encourager et animer la vie littéraire en organisant des salons et festivals (ou en y participant), prix et concours, rencontres professionnelles et groupes de travail
- Fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, notamment les publics spécifiques
- Favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture
- Apporter des informations, conseils et aides techniques aux professionnels
- Développer la coopération et le travail en réseau des acteurs professionnels du livre et de la lecture
- Encourager la coopération régionale
- Valoriser le patrimoine écrit
- Diffuser l'information autour du livre et de la lecture

§ § §

Internet

Site internet : www.la-reunion-des-livres.re

Facebook : www.facebook.com/lareuniondeslivres

Instagram : @lareuniondeslivres

Facebook : www.facebook.com/agendalareuniondeslivres

Instagram : @agendalareuniondeslivres

Facebook : www.facebook.com/jelisunlivrepei

Instagram : @jelisunlivrepei

YouTube : La Réunion des Livres